



Parentalité : des dispositifs pour grandir ensemble

“

DOSSIER **PASCALINE TERELLI**
ANNICK JOASSON
GAËLLE LANIER
CHRISTOPHE MILAZZO

Souvent, être parent s'avère aussi enthousiasmant que complexe. Outre les aspects pratiques, les difficultés du quotidien pèsent sur l'ambiance de nombreuses familles. Les besoins en accompagnement, accentués par les effets de la crise sanitaire, ont explosé. Pour répondre aux défis de la parentalité, le territoire de l'Ain a de la ressource. Initiatives associatives, dispositifs d'écoute et de pratique éducative, lieux d'accueil dédiés : des solutions émergent pour répondre aux attentes des parents. Certaines leur donneront des clés pour appréhender les perspectives sur l'éducation et mieux gérer leur quotidien. Qu'ils soient déboussolés par leurs jeunes enfants ou par leurs adolescents, ils peuvent faire appel à des soutiens efficaces en poussant quelques portes bien utiles. Tour d'horizon des ressources de soutien à la parentalité.

LAEP, une bulle à partager

Un lieu pour des temps enfants-parents

Il existe une dizaine de LAEP* dans l'Ain. Selon les villes**, ils s'appellent Prémabulle, Pirouette, Bulles de Soie, Badabulles, Libre Pas'sages ou la Chenaillette... Les lieux d'accueil enfants-parents reçoivent de manière libre et sans inscription les enfants de moins de six ans accompa-



Ressources

Un fonds parentalité en soutien éducatif

C'est souvent quand l'exercice de la parentalité est mis à rude épreuve — aux moments clés de la vie familiale ou du développement des enfants — que les parents ont le plus besoin de trouver du soutien dans leur rôle. Le Fonds national parentalité (ex-REAPP), géré par la CAF, vise à conforter les parents dans leurs compétences pour prévenir les risques lors de ruptures familiales, de relations conflictuelles parents/ados, etc. Il met en valeur leurs capacités grâce à des actions de soutien et d'accompagnement à la parentalité permettant le dialogue et les échanges. Un ensemble de ressources, d'informations et de services est mis à leur disposition pour les accompagner dans l'éducation, quand

gnés d'un parent ou d'un adulte référent, grand-parent ou autre membre de la famille. Les futurs parents sont également les bienvenus. C'est un lieu sans jugement, libre, anonyme, qui rassure les parents dans leur rôle et prépare en douceur un enfant à la vie collective. « Cela lui permet de développer sa créativité et son rapport au monde », résume Charlotte Bertrand, coordinatrice du LAEP de Montluel qui souligne l'effet « bulle » du lieu, espace-temps coupé de l'extérieur. Sur place, plusieurs espaces sont en libre-service. Il y a le coin des jeux pour « faire comme les grands », les jeux de construction, le coin calme pour la lecture, la salle motricité et le samedi la salle sensorielle pour l'apprentissage ludique des cinq sens. Tout est mis à disposition, on n'organise pas d'activité. Les professionnels accueillants, qui garantissent la confidentialité, sont là pour favoriser la rencontre entre adultes et les échanges libres entre enfant(s) et parent(s), jouant un rôle de prévention.

Charlotte Bertrand poursuit : « Nous sommes 9 à tourner en binômes pour 15 enfants en moyenne, avec des mamans en congé parental, des familles étrangères récemment arrivées en France, des femmes enceintes qui viennent en repérage, des papas solos, des couples le samedi. » Selon les cas, les motivations varient. « Ils viennent sensibiliser leur enfant, passer un temps de qualité avec lui en étant vraiment disponibles ou à l'inverse se ressourcer de la fatigue du quotidien en se reposant sur les autres adultes présents. Bref, ils viennent comme ils sont, on ne les juge pas et il n'y a aucun engagement de leur part. Quand ils partent, on ne leur dit pas "à la prochaine fois !" ; chacun avisera. » ■

* Lieu d'accueil enfants-parents

** Saint-Genis-Pouilly, Pont-d'Ain, Oyonnax, Belley, Ambérieu-en-Bugey, Grièges, Montluel

Charlotte Bertrand
Coordinatrice du LAEP de Montluel



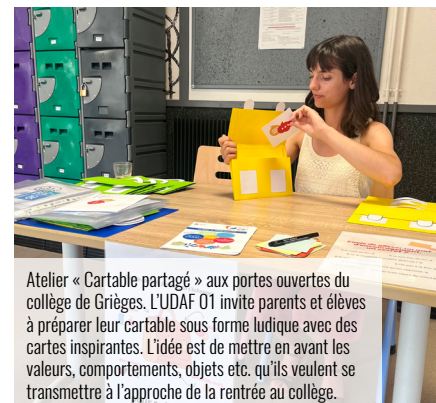
Être parent, une aventure formidable mais pas toujours facile. Pour ne pas être seul à bord de ce fabuleux et périlleux voyage éducatif, la Caf de l'Ain édite depuis 2015 la lettre « Tous à Bord », diffusée deux fois par an par mail aux parents allocataires Caf ou MSA et aux professionnels parentalité du département. Recensant de multiples témoignages et idées, elle aborde des thématiques utiles aux familles dans leur quotidien et aux professionnels pour partager leurs expériences et alimenter leurs pratiques. Sur des thèmes aussi variés que le handicap, le sommeil, la sexualité des ados, la séparation, le deuil, les écrans, la communication etc., cette lettre d'info donne la parole aux parents et fait la promotion des actions parentalité menées sur le territoire.



Maison des familles itinérante de l'UDAF 01

Établir la confiance pour libérer la parole

En octobre 2024, l'UDAF 01 a lancé sa Maison des familles itinérante sur les territoires de la Veyle (Pont-de-Veyle/Vonnas) et Bugey sud (Belley/Culoz). Le véhicule installé dans différents lieux



Atelier « Cartable partagé » aux portes ouvertes du collège de Grièges. L'UDAF 01 invite parents et élèves à préparer leur cartable sous forme ludique avec des cartes inspirantes. L'idée est de mettre en avant les valeurs, comportements, objets etc. qu'ils veulent se transmettre à l'approche de la rentrée au collège.

en extérieur invitait le public à rencontrer associations et partenaires autour de différents thèmes liés à la parentalité. Un an plus tard, la Maison des familles a trouvé sa place au milieu des habitants, elle a agrandi son territoire d'intervention à Valserhône et sa fréquentation a augmenté.

Mais l'UDAF 01, forte de ses observations sur le terrain, a adapté sa méthode. « Au début, les gens venaient, posaient des questions, mais restaient très méfiants », résume Ève Durauffourg, chargée de projet. « La parentalité touche à l'intimité et sans confiance, l'accès est périlleux. » L'équipe, composée d'Ève, assistante sociale, d'une infirmière puéricultrice et d'une médiatrice culturelle, a opté pour une approche plus ludique en utilisant des jeux pour faciliter les échanges, libérer la parole. Sur

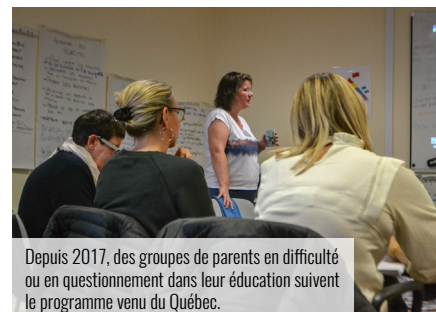
les marchés, par exemple où se côtoient les générations de parents et de grands-parents, l'équipe de la Maison itinérante des familles installe un stand de casseroles avec cette question : « Quel est l'ingrédient secret de votre famille ? » Chacun partage ses recettes...

Toujours dans le but d'instaurer la confiance, l'UDAF 01 s'est aussi rapprochée des structures de territoires où les parents ont leurs habitudes comme les crèches, les centres sociaux, les écoles primaires pour animer leurs actions. « Nous sommes là pour compléter l'offre de parentalité des acteurs locaux », dit Ève Durauffourg. Pour la suite, nous allons travailler à la mise en place d'un projet annuel sur chaque territoire afin d'impulser une dynamique et faire venir les partenaires départementaux. » ■

Programme « Ces années incroyables »

Être parent, un défi permanent !

« **A**nnées incroyables » mais parfois éreintantes que celles consacrées à l'enfance et l'adolescence de nos chères têtes blondes. Confrontés à une ambiance familiale parfois électrique, les parents sont souvent appelés à se questionner sur leur rôle et se sentent parfois démunis face aux réactions de leur enfant. Autour d'un ensemble d'outils éducatifs concrets, le programme « Ces années incroyables » propose aux parents d'enfants de moins de 11 ans de partager leur expérience. À partir de 12 ans, un autre programme, également élaboré en Amérique du Nord, est baptisé « Parents d'ado... une traversée » ; il reprend les mêmes principes et est notamment relayé par la Maison des Ados.



Depuis 2017, des groupes de parents en difficulté ou en questionnement dans leur éducation suivent le programme venu du Québec.

Dans tous les cas, « le but, explique Alice Barthoulot, coordinatrice chez Prado itinéraires*, est que les parents reprennent du plaisir dans leur quotidien en s'appropriant des outils éducatifs qui s'adaptent à chaque famille et qu'ils acquièrent des stratégies efficaces et renforcent la base relationnelle avec leur enfant ». Le principe implique un suivi à long terme qui s'échelonne, hors vacances scolaires, sur 16 séances hebdomadaires de 2 heures (programme enfant) ou 9 séances pour le programme ado. « Le programme est progressif, il commence avec des jeux dirigés par l'enfant pour encourager la récompense et évolue vers les notions d'autorité, de limites et de discipline », précise Alice. « La force du programme est son aspect pratique-pratique, basé sur les mots, les postures, les méthodes et aussi sur l'approche collaborative des animateurs qui encouragent le partage d'expérience. » Le groupe remplit un rôle de soutien, dans les ateliers mais aussi via le réseau d'entraide informel qui se forme et perdure souvent au-delà de la session. Dans l'Ain, le programme en place depuis 2017 est proposé gratuitement aux parents grâce à une convention avec le conseil départemen-

tal. Notamment relayé via les centres sociaux de Péronnas, Thoissey ou Chalamont, il est également disponible en ligne à travers des webinaires. ■

* Émanation de la fondation Prado qui œuvre depuis 160 ans pour la protection de l'enfance

À l'université Lumière Lyon 2 - laboratoire DIPHE, l'enseignante-chercheuse Rebecca Shankland mène une évaluation de l'efficacité du Programme d'entraînement aux habilités parentales (PEHP) Incredible Years®, reconnu internationalement : <https://acteursdelien.com/wp-content/uploads/2024/07/Présentation-resultats-PBO-Shankland-2024.pdf>

Campagne d'inscription « Ces années incroyables » à la rentrée 2025 :

- En ligne : 15 séances le mercredi matin, du 17/09/25 au 21/01/26,
- À Péronnas : 16 séances le jeudi après-midi du 2/10/25 au 12/02/26,
- À Thoissey : 16 séances le vendredi après-midi du 3/10/25 au 13/02/26,
- À Chalamont : 16 séances le mardi après-midi à partir du 30/09/25.

Programme « Parent d'ado... une traversée » dès octobre : à Bourg-en-Bresse le vendredi midi et à Belley le mardi matin.

Alice Barthoulot
Coordinatrice du programme pour
Prado itinéraires



Au cœur des centres sociaux

Un rôle au quotidien

Soutenir les parents dans leur rôle éducatif, renforcer leurs compétences, favoriser le lien parents-enfants, prévenir les conflits intrafamiliaux : axe fort de la politique de la CNAF* et du Schéma départemental des services aux familles (SDSF), le soutien à la parentalité est au cœur des missions des centres sociaux. « Ils sont des lieux repérés, stratégiques, pour accompagner les parents » rappelle Camilla Meridja, déléguée adjointe de la Fédération des centres sociaux de l'Ain qui réunit une quarantaine de centres sociaux et espaces de vie sociale (EVS). Leurs initiatives en la matière sont des plus variées : lieux accueil parents enfants (LAEP), cafés parents, ateliers ludiques parents-enfants (cuisine, bricolage, cirque, yoga, médiation animale...), sorties en famille, conférences-débats, semaines de la petite enfance, ateliers parents d'ados... Participer ensemble à une activité permet aux parents de porter un autre regard sur leur(s) enfant(s) et vice-versa.

Partager les expériences

Les divers temps de rencontre permettent aux parents d'échanger entre eux, de par-

tager leurs expériences, de « déposer » leur vécu. Quelles difficultés ressortent le plus souvent ? « Les écrans, la gestion des émotions, les conflits dans la fratrie, les troubles du sommeil de l'enfant. » Lieux-ressources, les centres sociaux œuvrent avec les acteurs locaux du social, de l'enfance, de l'adolescence, de la famille, de l'éducation. Accompagner les parents, c'est aussi les aider à suivre la scolarité de leur enfant. Dans l'Ain, le dispositif CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité), de la Caf, est porté et animé par vingt-quatre centres sociaux et espaces de vie sociale. Associant les familles et les enseignants, signé pour un an, il vise, via des actions renforçant l'ouverture culturelle et citoyenne, à donner aux enfants et jeunes (du CP à la terminale) l'envie d'apprendre, à développer leur méthodologie. À ne pas confondre avec l'aide aux devoirs. ■

* Caisse nationale d'allocations familiales



Parents d'enfants différents

« Parmi les moments-phare de cette année, nous avons mené un projet qui a abouti à une représentation théâtrale. Au départ, un groupe de parents se réunit au centre social pour échanger, se soutenir et s'amuser. Parmi eux, quelques mamans d'enfants porteurs de handicap ont partagé leurs expériences. Ces moments de discussion et d'écoute leur ont donné envie d'aller plus loin et de sensibiliser davantage le public à la situation que vivent les familles d'enfants différents. Surtout, comme résume l'une d'entre elles, "ceux qui nous regardent parfois de travers avec nos enfants". L'envie est venue de partager ce vécu singulier sous une forme artistique et le spectacle "Différent.es" est né », explique Marie Bernard, responsable parentalité au centre social Cesam à Miribel. Julie Doyelle et Léa Marchand, de la compagnie Vilain.es, ont donné corps aux témoignages et aux questions qui jalonnent ces parcours de mères. Comment accueillir et accepter la singularité de son enfant, quels sont les endroits de colère mais aussi de joie et de fierté ? Comment aménager le quotidien pour accompagner au mieux son enfant ? Comment l'altérité nous transforme et transforme notre vision du monde ? Le handicap soulève de nombreux enjeux sociétaux : la question de l'inclusion, de l'accessibilité des services, mais aussi la place des handicapés dans notre société. Au cœur de ces défis et difficultés, le rôle de parents est encore plus bousculé. Ils méritent d'être mieux accompagnés, mieux compris et surtout valorisés.



Parentalité et handicap

Le parent, un expert de son enfant

Accompagner des familles d'enfants en situation de handicap, c'est prendre en compte des temporalités et besoins très différents tout en proposant un soutien global qui reconnaît leurs compétences.

Dans le parcours de ces parents, l'annonce est un moment marquant, souvent décrit comme un tsunami. S'ouvre alors une période d'errance en quête de repères dans un nouveau domaine afin d'agir pour retrouver un accès à la norme : aller à l'école, faire des activités...

Une approche individuelle

Les besoins diffèrent en fonction d'où en sont les familles dans le parcours de leurs enfants. Pour certaines, des temps d'échanges qui doivent être pensés en levant les freins potentiels à la participation (garde des enfants organisée, accès gratuit...) s'avèrent précieux. « Elles s'expriment sur l'accès aux droits, à la scolarité, au mode de garde, sur les dispositifs de droit commun. C'est souvent décrit comme un parcours du combattant. L'épuisement familial revient beaucoup », poursuit Charlotte Garin, chargée de projets espaces rencontres familles. Le manque de lisibilité des dispositifs existants impacte l'accès aux droits et à l'information, essentiel

pour faire des choix éclairés. Pourtant, certains parents n'ont pas seulement besoin d'écoute et d'échanges. « Ils ont besoin d'avoir accès aux structures pour leurs enfants, comme les autres, d'avoir une liberté de parcours alors que la société n'est pas encore dans une dynamique inclusive sur tous les plans », relève Céline Teissière.

Rendre les parents acteurs

Penser l'accompagnement d'une parentalité différente, c'est aussi constater la place des familles et des associations de parents dans son évolution. On est passé d'une époque de professionnels sachants à une société reconnaissant de plus en plus les compétences des parents et la pair-aidance. « Associer les familles dans une démarche de projet permet d'ajuster et de mettre en place des actions qui correspondent aux besoins et pourront perdurer », précise Charlotte Garin. Dans cette logique d'empowerment, les cafés

des parents d'Une Souris Verte valorisent la rencontre entre parents, leurs compétences, leurs expériences et leur capacité d'entraide. « Le parent est vu comme un partenaire. » L'existence d'un diplôme universitaire de pair-aidant familial professionnel illustre la reconnaissance de cette expertise familiale. Les temps d'échanges sont aussi l'occasion d'impulser une dynamique. Certains participants en ont profité pour se rassembler en collectif voire en association. D'autres ont bâti des projets répondant à leur vécu et leur besoin comme ces parents, impactés par le regard des autres, qui ont conçu des panneaux de sensibilisation à la différence pour des aires de jeux. ■

* L'association lyonnaise agit pour donner une place à part entière dans la société aux enfants en situation de handicap ou atteints de maladie chronique. Elle œuvre en faveur de l'accueil dans les structures du milieu ordinaire, pour accompagner les familles et former les professionnels.

Quelques ressources dans l'Ain

- Une plateforme de répit, portée par l'APAJH, accompagne les aidants des personnes en situation de handicap.
- Loisirs pour tous 01 : le pôle ressources loisirs et handicap (PEP01 et Francas) facilite l'inclusion des 3-17 ans à besoins spécifiques en accueil de loisirs sans hébergement.
- Pomme de Reinette : le dispositif mobile d'Entraide Union favorise l'accueil des 0-6 ans dans les multi-accueils et chez les assistants maternels.
- Pôle ressource petite enfance Bugey Sud : porté par l'Adapei, il conseille et oriente les professionnels et familles d'enfants de 0 à 6 ans du territoire.



L'accompagnement des familles passe par l'appui aux professionnels du droit commun se questionnant sur l'accueil du public en situation de handicap.

INTERVIEW

Émilie Garçon, psychologue à la Maison des Ados



Émilie Garçon

Quels types de difficultés observez-vous le plus souvent dans les relations entre parents et adolescents ?

Pour simplifier, les préoccupations des parents que nous rencontrons à la Maison des Adolescents concernent la santé de leurs ados. Beaucoup s'interrogent sur les changements (corporels, d'humeur, changements relationnels) qu'ils observent chez leur ado et des manifestations qui s'avèrent plus ou moins graves. Ces changements génèrent de l'incompréhension chez le parent mais aussi souvent pour l'adolescent lui-même (!). Cela peut créer un « désaccordage » entre parents et ado et pour l'ado lui-même.

Quelles émotions reviennent souvent chez les parents qui viennent vous voir ?

En premier lieu, les parents que nous accueillons sont le plus souvent inquiets pour leurs adolescents et leur santé mentale. Ils se demandent si ce qu'ils observent chez leurs ados relève du processus « classique » de l'adolescence ou si cela pourrait être le signe d'une souffrance plus profonde. Les parents accueillis expriment également souvent leur doute quant à leur positionnement en tant que parent et leur sentiment d'impuissance. Certains peuvent arriver assez désarmés en disant « *ne plus savoir comment ou quoi faire* ».

Et du côté des adolescents ?

C'est souvent pour eux aussi un sentiment d'incompréhension voire d'impuissance vis-à-vis des changements qui les traversent. Mais bien que parents et adolescents puissent être traversés par les mêmes sentiments, il n'est pas toujours facile de les partager et de se comprendre !

Comment les parents peuvent-ils maintenir le dialogue avec leur adolescent tout en posant un cadre éducatif ?

L'enjeu est bien de ne pas perdre le cadre,

de continuer à donner des limites car ce sont elles qui protègent et qui guident leur ado pour l'aider à bien grandir. Mais dans le même temps, il leur faut apprendre à laisser plus de marge, à encourager l'autonomie naissante de leur ado. Pour comprendre le changement d'échelle, on peut dire que lorsque l'enfant est petit, son terrain de jeu est réduit, « comme un bac à sable ». Il est toujours sous le regard de l'adulte qui le surveille et le guide dans ses premières expériences. Quand il grandit, son terrain de jeu augmente, c'est maintenant un terrain de foot ! Qui dit terrain plus grand, dit nouvelles expériences et pas toujours sous le regard du parent ! Pourtant, l'adolescent a toujours besoin de règles pour jouer et de limites pour le protéger. Il peut discuter les règles avec son parent, parfois tenter de négocier... Du côté du parent, il s'agit de pouvoir poser ce qui est de l'ordre « de la protection » et n'est pas discutable, mais aussi ouvrir à des premiers compromis. Cela demande au parent d'apprendre progressivement à faire confiance à son ado en lui autorisant des premières expériences d'autonomie et à l'ado de respecter cette confiance. Cela demande de pouvoir communiquer. Il n'est pas toujours facile de trouver le bon moment pour se parler ; ce qui est le bon moment pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre, donc accepter d'attendre, de cogner à la porte avant de tenter une discussion. Prendre le prétexte du trajet en voiture peut être habile. Avec un ado, il est parfois plus facile d'échanger en côte à côte qu'en face à face. La voiture fait office d'espace-bulle.

Quel rôle peut jouer une structure comme la Maison des Adolescents pour soutenir à la fois les jeunes et leurs parents et les accompagner face à ces charges émotionnelles ?

Nous proposons des entretiens familiaux pour « relancer le décodeur », remettre du sens et permettre à chacun de retrouver sa place au sein de la famille. En entretien, nous sommes toujours deux professionnels (psychologue, éducateur, assistante sociale, infirmière...) afin de faire tiers, de faire circuler la parole et de soutenir à la fois l'adolescent et son parent dans cet exercice. Nous proposons aussi des entretiens de soutien à la parentalité où nous ne recevons que le(s) parent(s). C'est là que nous travaillons leurs questions de positionnement, que nous travaillons sur la réassurance parentale. Nous les aidons à rétablir des règles éducatives et, si besoin, après évaluation, nous les orientons vers un soutien plus spécialisé. Le programme de renforcement des compétences parentales proposés par Prado-Itinéraire avec qui nous travaillons en partenariat, intitulé « Parent d'ado...une traversée », est aussi une possibilité très efficace pour les familles. C'est la déclinaison pour les plus de 12 ans du programme « Ces années incroyables » destiné aux parents d'enfants*.

* La Maison des Ados reçoit les familles de jeunes de 11 à 21 ans. L'accueil sur les sites de Bourg et d'Oyonnax est inconditionnel, gratuit et anonyme. En 2024, 470 ados ont été reçus pour 1 600 entretiens. Parmi eux, 336 nouvelles demandes, dont 2/3 émanent de filles et plus de la moitié concernent des jeunes de 15 à 17 ans. La durée moyenne d'accompagnement est de 7 à 10 mois.

CARNET D'ADRESSES

• **UDAF01**
12 bis rue de la Liberté 01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 04 74 32 11 40
www.udaf01.fr

• **Maison des Ados**
7 rue du Général Debeney 01000 Bourg-en-Bresse / 116 Cours de Verdun 01100 Oyonnax
Tél. 04 37 62 15 60
www.maisondesados01.fr

• **Maison des Familles**
74 impasse du Gôter 01280 Prévessin-Moëns
Tél. 04 50 40 51 69
www.preveessin-moens.fr/famille-et-solidarite/maison-des-familles

• **Maison des Familles et de la Parentalité Bresse et Saône**
7 Avenue Adrien Thierry 01190 Pont-de-Vaux
Tél. 06 38 04 17 32
maisonfamillesparentalite01@gmail.com

• **Programme « Ces années incroyables »**
<https://cesanneesincroyables.fr/>

• **Alice Barthoulot**
Tél. 06 82 39 13 00
www.le-prado.fr/prado-itineraires

• www.parentalite01.fr